



## **Jour 1 : Lundi 17 octobre 2022**

Accueil à l'école par Eli Noë, coordinateur de l'équipe Belge du projet EOS (Empathy and Open School) en présence de Stéphanie Storme et Dominique Meire enseignantes à l'institut Middenschool de Bruges.



### **10h présentation du système éducatif Belge Flamand.**

Accueil : présentation du système éducatif en Belgique

- En Belgique, le système éducatif se sépare par langue d'enseignement. Une partie des établissements est assurée historiquement par des établissements privés (religieux) mais a évolué vers un jumelage des enseignements entre le système religieux et le système publique.
- Dans ce système, l'éducation est gratuite mais les frais généraux restent à la charge des familles (cantines, fourniture personnelles ...).
- Les frais d'admission dans les études supérieures sont très peu onéreux et il est observé un afflux d'étudiants étrangers (des pays bas par exemple).

Les établissements scolaires sont assez autonomes mais pour obtenir un niveau reconnu par l'état il faut suivre certains décrets donnant les matières, les thèmes à aborder. L'état supervise les contenus effectivement enseignés lors de visites au sein de l'établissement afin d'évaluer les enseignements prodigués. Ce système d'inspection est valable dans les établissements publics et privés. Lorsque des dysfonctionnements sont observés, une période de remédiation peut être accordée afin de suivre les directives générales dans le cas contraire, il y a alors un risque de retrait de l'habilitation et des ressources allouées à l'établissement.

Le système catholique d'enseignement est plus développé que le système de la flemish community.

Le système éducatif est divisé en 26 groupements. La région de Bruges se trouve dans le groupe nommé impact (n°25)

Le système éducatif est découpé par classe d'âge :

- Primary school : 5 – 12 ans

En fin de période, un examen a lieu pour accéder au collège, il y a alors une sélection par « niveau ».

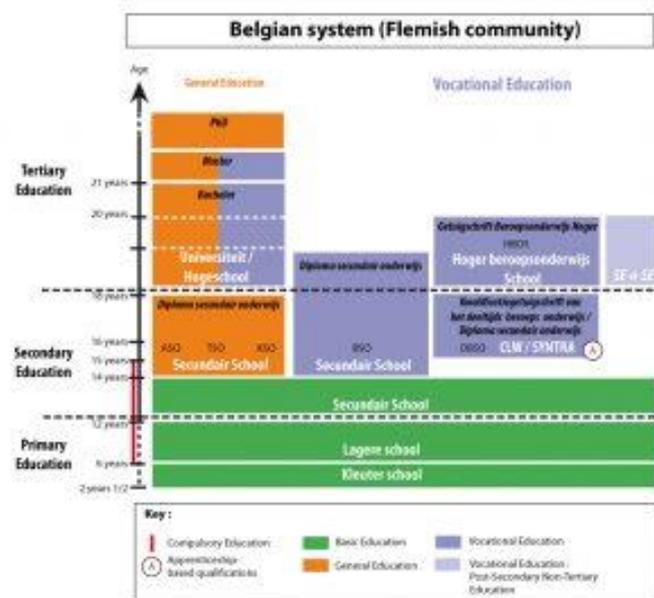
- Middle school : 12 – 14 ans

Quand les élèves obtiennent le diplôme de fin d'étude primaire, ils accèdent au niveau 1A sinon ils peuvent suivre un cursus de niveau 1B. En fin de première année dans le niveau 1B, si des élèves valident un niveau 1B ils peuvent reprendre un cursus de niveau 1A (en redoublant la première année).

L'enseignement 1A semble correspondre à la filière générale du système éducatif français. L'enseignement 1B plutôt aux filières technologiques et professionnelles.

Upper school : 14 – 18

- Les doorstroom apportent des formations générales et prépare à l'entrée à l'université.
- Les dubbele finality préparent à une éducation technologique, ces formations préparent directement à un métier ou à l'université.
- Les arbeidsmarkt sont des formations professionnelles.



10h45 : La délégation participe à une activité de café rencontre (« café Proust ») afin de mieux faire connaissance avec les participants de la mobilité participantes à la semaine de formation.

L'activité se fait sous la forme d'un speed dating portant sur le questionnaire de Proust. Chaque participant pose trois questions à son interlocuteur puis après quelques minutes, change de partenaire. Après 6 – 7 changements, un bilan est fait sous la forme d'un placemate (activité présentée lors de la mobilité EOS en France en fin d'année scolaire 2021-2022).



14h : La délégation participe à une activité de team building portant sur une activité de cuisine par groupe de délégation.

- JIGSAW : Préparation du menu en différentes langues représentées par les différentes délégations présentes dans cette mobilité.



- Chaque délégation doit ensuite préparer un plat « typique » d'un autre pays suivant la recette proposée en amont par les délégations avant d'arriver à la formation.



Cette activité permet de mettre en place de nombreux échanges informels entre les participants à la formation et amène à une meilleure connaissance des uns et des autres.

## **Jour 2 : Mardi 18 octobre**

### **9h : Présentation d'une activité PEER support par Madame Inge Esselen**

Mise en place d'une activité « yeux fermés » différentes questions sont posées aux participants de la mobilité afin de cerner les différents vécus de chacun afin de pouvoir s'exprimer sans ressentir le regard des autres.

- Qui a été moqué qui s'est moqué dans sa jeunesse ?
- Qui connaît des jeunes en difficultés ?
- Qui connaît des jeunes qui fument des joints ?
- Qui connaît des enfants maltraités ?
- ...

L'objectifs de la journée est d'avoir une meilleure appréhension des outils PEER support mis en place dans les établissements partenaires Belges impliqués dans le projet EOS.

### **10 h : Seconde activité de groupe**

Les participants se placent en cercle. Un membre se place sur une chaise au centre et annonce un de ses centres d'intérêt et lorsqu'un autre membre a le même centre d'intérêt, il vient prendre sa place au centre sur la chaise. L'objectif est de montrer qu'il y a toujours un point commun avec au moins l'un des membres d'un groupe d'individus donné.

### **10 h30 : Activité d'échange individuel**

Dans cette activité, chaque participant doit aller discuter avec un participant d'une délégation étrangère afin d'échanger pendant 5 minutes sur les attentes de cette semaine de formation. Dans un second temps cet échange est mis en place avec une nouvelle personne d'une autre délégation.

Après une mise en commun des informations échangées, il ressort un schéma commun des attentes des différents participants. Cela renforce cet esprit de groupe de travail.

Théorie de l'auto détermination :

Une présentation de la théorie d'auto détermination est mise en place. Cette présentation identifie les points qui vont motiver les élèves lors de leur apprentissage.

- Qu'est ce qui nous motive ?
- Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ?
- Pourquoi souhaitons-nous ce que nous souhaitons ?

Dans cette théorie, les motivations des élèves peuvent être de deux origines :

- Motivation externe : motivé par la recherche d'une récompense ou la crainte d'une punition.
- Motivation interne : quand nous faisons quelque chose que nous aimons par nous-même.

En classe il faut donc chercher une motivation interne car les personnes seront plus enclines à s'investir si elles sont motivées par eux même pour s'impliquer dans ce qu'elles font.

Trois vitamines sont donc à rechercher pour bien se développer :

- L'autonomie : être soi-même et faire l'expérience de ses propres choix.
- Connexion avec les autres.
- Compétences : se sentir compétent, se sentir mieux.

### **11H30 : présentation du projet PEER support flanders**

Objectif : aide entre personnes égales, coopération.

Historique :

Créé suite à un drame vécu par une élève de l'établissement dont l'une des amies s'est suicidée. Un an plus tard un autre de ses amis se suicide à son tour. L'élève s'est donc mise à écrire un livre pour décrire ce qu'elle a vécu.

Présentation d'une vidéo « PEER support » :

Les personnes PEER support sont formées par un PEER coach. Les élèves ainsi formés peuvent alors former à leur tour d'autres PEER support. La formation dure un an.

L'installation de ce système prend du temps car il les personnes encadrantes (adultes) doivent se former au préalable avant de pouvoir former d'autres PEER supports et ainsi installer une équipe comprenant des enseignants, des élèves et des membres de l'administration.

Les enseignants ont une formation de 8 jours, les élèves ont une formation entre 12 et 16 heures échelonnées sur l'année avec des temps de réflexion entre les périodes de formation.

Les élèves sont formés à l'écoute de leurs pairs (formation de communication) et ils sont informés sur les personnes vers qui se tourner suivant le problème. Les PEER support ont aussi des référents vers qui se tourner pour « décharger la charge mentale » accumulée dans le cadre de cette activité.

Les élèves PEER support sont identifiés au sein des établissements par des affichages en différents endroits de l'établissements. Ainsi, les élèves peuvent identifier les élèves référents vers qui se tourner en cas de soucis. (Environ 10 – 20 élèves par niveau dans l'absolu).

**Présentation d'un portrait d'un PEER-supporter :**

Qualités nécessaires pour être un bon PEER support ?

10% des PEER-supporters ont-eux même vécu une situation de souffrance dans le système scolaire.

**14h : Presentation par Madame Inès Verplancke : “toward open and empathetic school !”**

Madame Inès Verplancke a travaillé pour une association ayant pour objectif de coacher les écoles dans leur travail. Actuellement elle est consultante pour des écoles sur l'ouverture à l'empathie.

I - Le pourquoi : l'importance d'être une école ouverte et empathique

II - Comment ? créer une école ouverte et empathique.

Un constat : le comportement est un mode de communication.

Le premier besoin humain est de se sentir en sécurité et notre système nerveux est notre premier système de sécurité en cas de danger

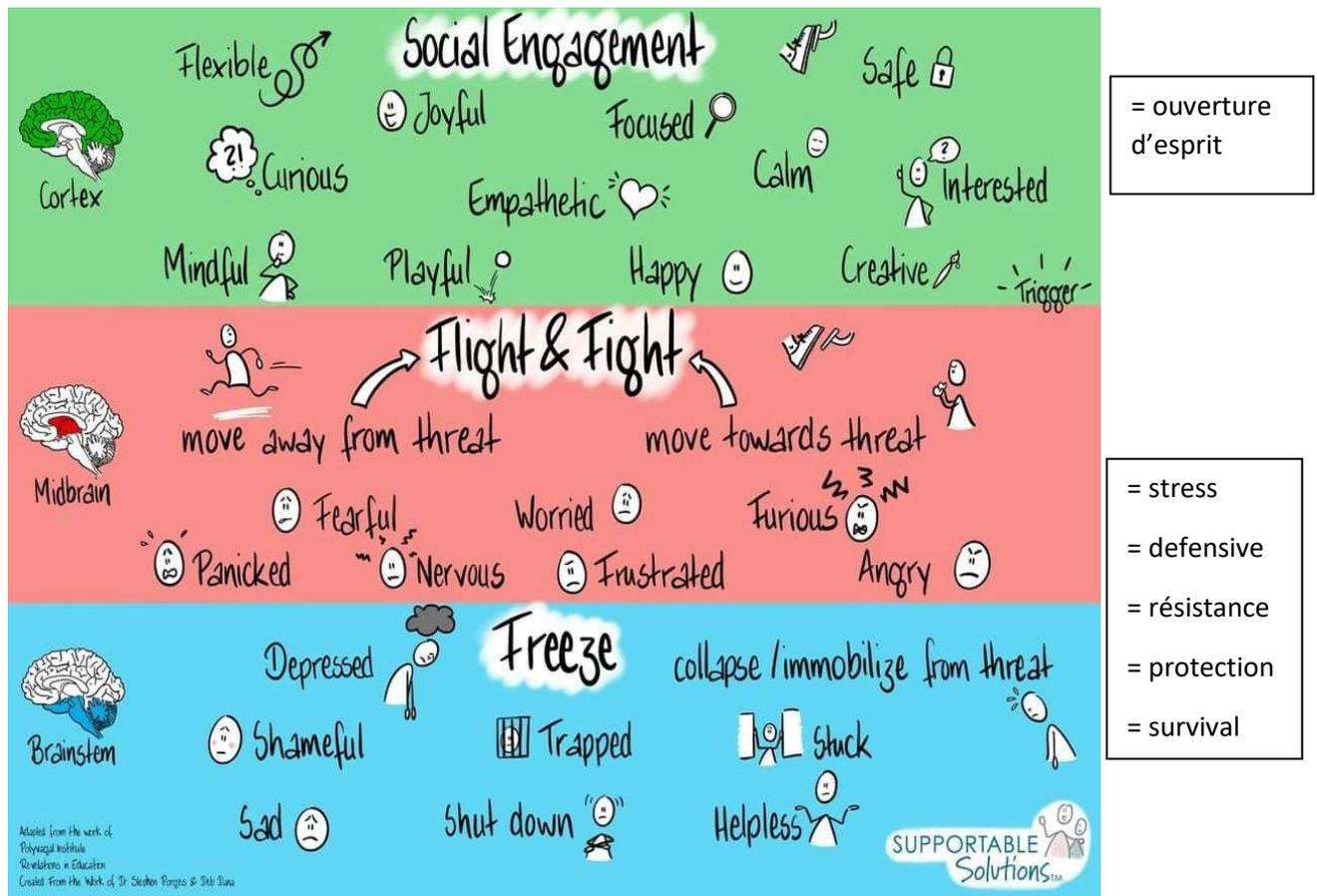
Des déclencheurs de danger et d'insécurité sont universels :

- Humiliation,
- Être ignoré...

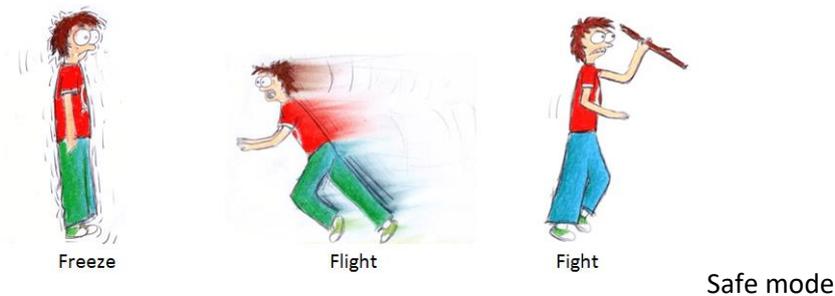
Finalement :

- Si un élève se sent en sécurité, il sera ouvert à de nouvelles connections avec autrui.
- En cas de danger, la réaction sera de combattre ou de s'échapper.

Dans un cas extrême de danger de mort, un individu peut rester totalement paralysé.



Ainsi, être résilient c'est pouvoir évoluer d'un état d'esprit vers un autre mais réussir à revenir à un état d'esprit en sécurité.



Pour changer de comportement, il faut donc apprendre à gérer ses émotions et à revenir à un mode plus serein.

Créer une culture de la sécurité :

Les enseignants peuvent créer une zone de sécurité en :

- Créant la sécurité par de la connexion entre membres d'un groupe et des relations sociales engagées.
- Créant des moments de connexion particuliers, en prenant le temps de féliciter directement un /une élève lors d'une activité ....
- Entraînant les élèves afin qu'ils puissent évoluer entre les différents états d'émotion. Avec des activités de check-in comme la météo des émotions ...

### **15h30 : Présentation de l'association Komberbi par Elie Noé**

Cette association a pour objectif d'aider des jeunes en difficultés. Elle a été créée en 2020. La population cible de cette action est constituée de jeunes de 10 à 18 ans venant de milieux défavorisés.

Un témoignage d'une élève participant à l'association depuis 2 ans est fait. Cette élève a pu profiter d'une « safe zone » pour travailler. Tant avec les élèves de l'établissement que des coaches adultes. Cette élève ressent une nette augmentation de sa confiance en soi. Différentes zones de travail sont disponibles des « silent room » ou des salles où il est possible de discuter et de mettre en places des temps plus ludiques entre élèves.

### **Jour 3 : Mercredi 19 octobre**

#### **8h30 : Activité energiser "clap your hand"**

Les membres de la délégation placent les mains sur la table une main au-dessus de la main de son voisin d'un côté et l'autre au-dessous de celle du voisin de l'autre côté. Chacun tape sa main sur la table à son tour dans le sens des aiguilles d'une montre mais si l'un des participants clap 2 fois sur la table, le sens de rotation s'inverse.

Cette activité a pour objectif de pousser les participants à être attentifs aux actions des autres et s'inscrit dans les outils PEER du projet EOS.

#### **9h : Activité 2 « transmettre l'information ».**

Plusieurs équipes en ligne, une personne présente une information à la première personne de la ligne par équipe qui doit ensuite la transmettre le long de la ligne des participants.

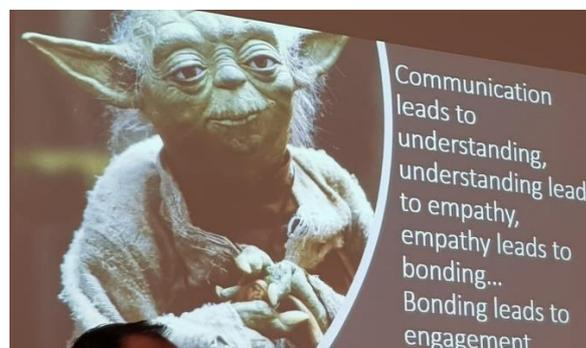
Chaque groupe a un temps de concertation afin de construire une stratégie de communication non verbale afin de transmettre l'information le long de la chaîne.

Cette activité participe à la construction d'un groupe cohérent et inclusif au travers une activité ludique.

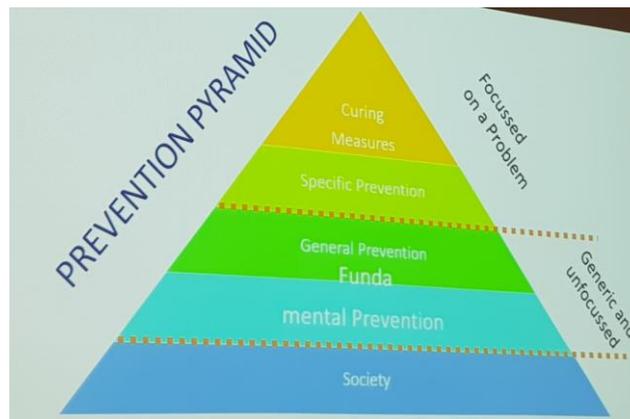
#### **9h30 : Presentation "The communicative circle and debating, communicative skills at work" par Monsieur John Powell**

Cette présentation s'appuie sur un constat : prendre la parole met très mal à l'aise un grand nombre de personnes.

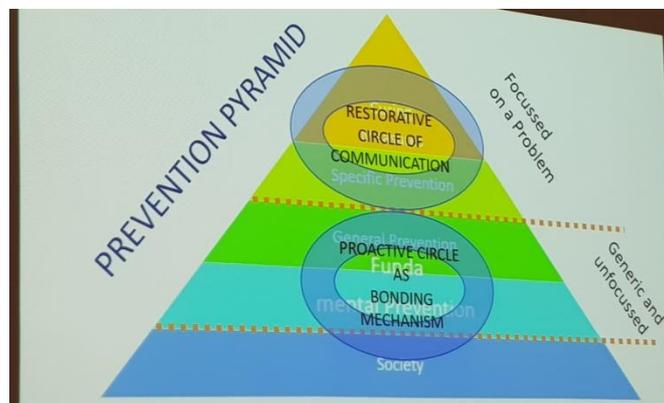
Cette activité a donc pour objectif d'aider les personnes à prendre la parole lors de débats dans un cadre actif.



La pyramide de prévention :



Le problème constaté est que la plupart du temps la communication se situe dans la partie haute de la pyramide. Nous passons plus de temps à régler des problèmes immédiats mais pas à travailler sur leur origine ce qui permettrait de limiter ces problèmes.



Le cercle de communication présenté est donc un système de communication proactif ayant pour objectif d'anticiper les problèmes plutôt que d'être systématiquement dans la répression une fois qu'un incident a eu lieu.

**MAIN IDEA OF A PROACTIVE CIRCLE**

- EXPAND KNOWLEDGE OF SELF AND OTHER
- EXPAND EMPATHY
- EXPERIENCE BONDING
- EXPERIENCE RESPONSIBILITY

**MAIN IDEA OF A PROACTIVE CIRCLE**

- EXPAND KNOWLEDGE OF SELF AND OTHER
- EXPAND EMPATHY
- EXPERIENCE BONDING
- EXPERIENCE RESPONSIBILITY

**Why debate?**

- Building identity
- Discover identity of yourself and others
- Increase learning expectations
- Anyone can do it
- Democratic building block

**Structure a Speech**

- Opening**
  - Introduction: what's the problem? Anecdote?
  - Explain the statement (language)
- Labeling**
  - Use 3 labels for 3 arguments
- Explanation**
  - Explain your arguments
  - (incorporate scenario / values!)
- Closing**
  - Summarize your arguments
  - Conclude with a good slogan (which you can use at the beginning too)

Le principe de base du cercle proactif de communication est de distinguer qu'il y a une partie de nous même et des autres que nous ne connaissons pas. Il faut donc être conscient de cette zone d'ombre pour réussir à amener les élèves à être dans une posture de communication. Il faut donc éviter les excès soit d'empathie, ou de sincérité (parfois fausse pour respecter les conventions sociales).



Le cercle proactif de communication permet de créer une zone d'échange sans jugement. Cela peut ouvrir la semaine en d'Accompagnement Personnalité ou la terminer en faisant un bilan de la semaine.

Lors d'un problème, cette activité peut être mise en place. La première question ne doit pas être Pourquoi ? Car il y a toujours une raison mais plutôt « que s'est-il passé ? » afin de pouvoir verbaliser sur les événements.

Le fil conducteur de cette activité est de donner des méthodes de résolution de conflits en classe qui pourront ensuite être aussi utilisées à plus grande échelle dans la vie en dehors de l'établissement scolaire.

Partie 2 debating :

Pourquoi débattre ?

- Construire sa propre personnalité.
- Découvrir certains pans de sa propre personnalité et de celle des autres.
- Augmente l'appétence pour apprendre.
- Tout le monde en est capable.
- C'est une part de la construction d'un citoyen.

Se préparer à débattre permet de s'affranchir de certaines barrières telles que les sentiments qui pourraient nous faire dévier de notre propos.

Un débat est donc une discussion avec des règles précises ayant pour objectif de convaincre une tierce partie, il faudra alors une argumentation explicite qui sera développée lors d'interaction avec l'autre partie. On entre alors en résonance cognitive avec les autres parties pour chercher à les convaincre.

**14h : Présentation de l'école de la seconde chance « scala » par Madame Jill Goethals et Madame Katleen Sap**

L'objet de cette association est de donner une seconde chance à des étudiants qui ont quitté prématurément le système éducatif.

Un constat : une part des étudiants quittent le système éducatif sans diplôme : en 2019, 6100 étudiants sortis du système sans diplôme.

Dans les 2 ans suivant, 30 % de ces étudiants ont repris un cursus. L'objectif est donc d'augmenter les chances des étudiants d'obtenir un diplôme. Soit par un enseignement général soit par un enseignement spécialisé et professionnalisant.

L'accompagnement se fait de manière adaptée pour chaque étudiant (>18 ans) cela peut se faire de différentes façons :

- Traditionnelle : en classe.
- Programme flexible partiellement en classe mais aussi en virtuel.

La durée de ces études est flexible. Initialement prévue sur 2 ans cette durée peut être raccourcie ou allongée suivant les besoins

Profil général des étudiants intégrant cette formation :

- Etudiant de plus de 40 ans : dans le cadre d'une réorientation professionnelle
- Etudiants de 25 à 40 ans : personnes ayant quitté les études et ayant déjà travaillé.
- Etudiants de 17 à 25 ans : personnes ayant quitté les études mais n'ayant pas encore intégré le monde du travail.

Une plus grande partie des élèves sont des femmes. Alors qu'il est constaté que la majeure partie des élèves décrocheurs sont des hommes.

La majeure partie des enseignements dispensés est des enseignements de préprofessionnalisation 90 %. 10 % des formations prodiguées correspondent à de l'enseignement général.

#### **Jour 4 : Jeudi 20 octobre**

**9h : Présentation de l'association VSK " The power of participation and peer support as a good practice"**

Association constituée par des étudiants pour des étudiants. La présentation est effectuée par deux étudiants de 14 ans et 17 ans impliqués dans le projet et d'une éducatrice spécialisée recrutée par l'association.



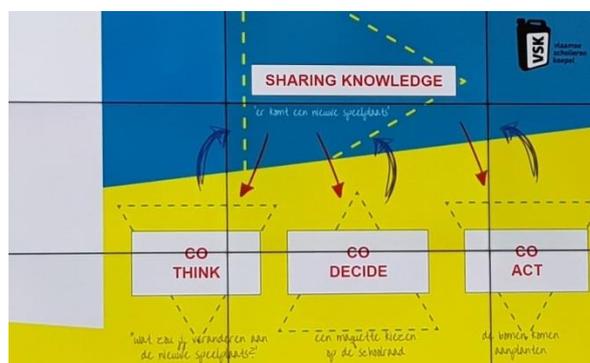
L'association a pour objectif de donner du poids à la parole des élèves au sein même des établissements mais aussi à plus grande échelle en les impliquant aussi à l'échelle de la commune et des instances décisionnaires de la région. Les intervenants dans ce projet envisagent à terme un lien avec les personnes politiques du pays.

Cette association a la particularité d'être dirigée par les élèves eux-mêmes. Ce sont eux qui prennent les décisions finales.

Ils se font force de propositions pour améliorer les conditions d'enseignement. Les élèves impliqués dans l'association choisissent et recrutent eux-mêmes les enseignants qui souhaitent intégrer le projet. Ils discutent des choix politiques et débâtent ensemble.

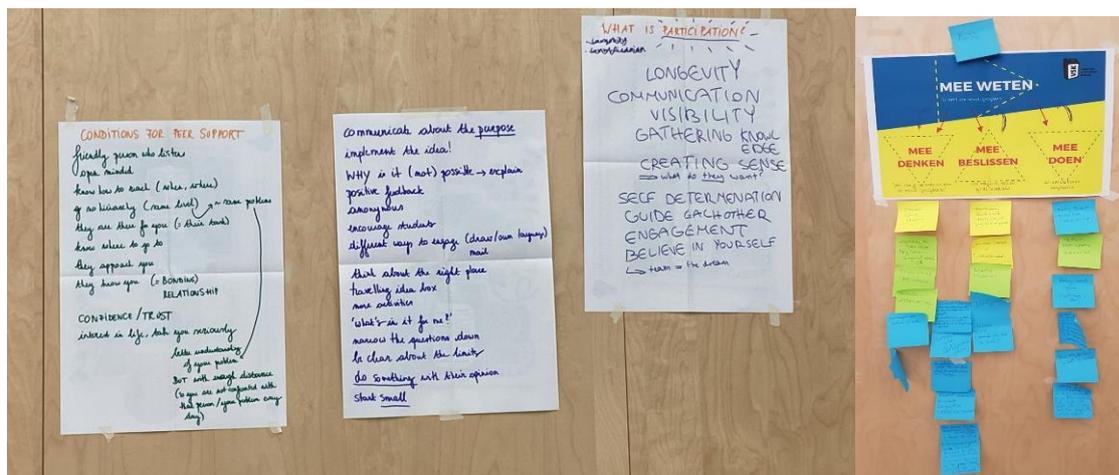
Pourquoi impliquer les élèves dans la vie des établissements et des autres institutions ?

Présentation de la structure de travail de l'association :



- Être force de proposition : réfléchir ensemble, un groupe de travail est mis en place pour travailler sur un projet. Puis les idées qui ont émergées au sin du groupe sont partagées aux autres groupes de travail.
- Être force de décision : décider ensemble des actions à mettre en place.
- Être force d'action : agir ensemble en fonction des décisions effectuées.

L'important est de toujours faire liens entre les groupes de réflexions « spécialistes » d'un thème et l'ensemble du groupe.



L'association souhaite démontrer que pour motiver les élèves à s'impliquer il faut leur montrer qu'ils peuvent effectivement avoir un réel impact sur la vie de l'établissement. Pour mettre en relief leur travail et communiquer dans les établissements liés avec leur association, ils favorisent un moyen de communication plus rapide que des rapports qui « ne seront pas lu par un grand nombre de personnes ». Ainsi les résultats des réunions sont diffusés par de courts clips vidéo sur le site de l'association.

#### 14h : Visite de deux établissements scolaires

- **Ecole « de passer » spécialisée pour des élèves autistes.**

Une présentation est faite par deux élèves afin d'illustrer les difficultés rencontrées par certains de leurs camarades et les leviers mis en jeu par les élèves PEER-support.

Les missions des PEER supporters sont présentées par les élèves PEER-support :

- Se rendre disponible pendant les pauses mais aussi via une application
- Accompagner les nouveaux arrivants dans l'établissement

Les élèves PEER support se réunissent généralement une fois à deux par semaines mais aussi quand ils en éprouvent le besoin afin d'échanger sur ce que d'autres élèves leur ont confié et qui peut être parfois lourd à porter.



Les élèves nous rappellent que se sentir bien dans l'école aide à mieux travailler et que l'école ne se résume pas qu'à un lieu de travail ou il ne faut qu'apprendre des cours, que c'est aussi un lieu d'apprentissage du « vivre ensemble ».



De l'avis des élèves présents, être peer support peut aussi aider à mieux se sentir au sein d'un établissement car un élève peer support est investi d'une mission et a un objectif supplémentaire.

## **Une présentation de la méthode LSD (Listening Summurize and Deep-questioning)**

Les PEER-support doivent s'engager par écrit avec le directeur. Cet engagement prend la forme d'un contrat écrit signé par l'élève et le chef d'établissement. Il régit le cadre de l'activité les PEER-supports précisant entre autres une obligation d'en référer à un adulte de l'établissement lorsque qu'un élève se confie sur des sujets qui pourraient se révéler dangereux pour l'élève en question ou ses camarades.

- **Ecole 2 OKAN (école à destination des élèves non pratiquant de la langue régionale) Présentation faite par Monsieur Tony Demeyer, chef de l'établissement.**

L'objectif de cet établissement est de préparer les élèves nouveaux arrivant dont la langue régionale pratiquée dans les établissements n'est pas la langue maternelle.

Monsieur Demeyer constate, depuis 2016, un afflux plus important de réfugiés qui sont logés dans un très grand camp de réfugiés situé à environ 10 km de bruges.

Aux débuts de l'établissement, environ 35 élèves étaient concernés (originaires de Syrie, Afghanistan Pologne...)

Aujourd'hui 170 élèves de 28 nationalités différentes sont scolarisés dans l'établissement. Les nouveaux arrivants viennent pour cause de guerre ou d'origine économique 16 classes divisée par âge et par niveau atteint par l'élève.

L'objectif principal est de donner aux élèves un niveau solide en langue leur permettant par la suite d'intégrer un établissement d'enseignement « classique ».

Dans cet établissement, les cours se font suivant différentes règles :

- Les cours se font en groupes de 12-15 élèves.
- Les élèves acceptés dans l'école ne doivent pas être sur le sol belge depuis plus de 1 an.
- Ils ne doivent pas parler suffisamment la langue régionale (moins de 9 mois en Flandres).

Certains élèves arrivants n'ont jamais eu d'éducation scolaire avant d'arriver la première année. Les premières semaines d'enseignement sont donc doublées de cours portant sur un socle commun afin de leur apprendre dans un premier temps à lire, écrire, la langue. En seconde année les enseignements sont élargis à d'autres matières plus générales.

Les cours d'ouverture religieuse se font dans la religion de chacun des élèves mais à différentes reprises dans l'année des visites dans les lieux religieux d'autres religions sont mises en place. Cela aide à une meilleure compréhension entre élèves de confessions différentes.

Au cours de l'année, un travail d'orientation est effectué afin d'accompagner de manière individualisée chaque élève.

Une difficulté apparait dans le cas d'élèves intégrant la formation en cours d'année et parfois tardivement (mars-avril). Etant donné l'impossibilité d'offrir une formation complète sur la période restante, des tests sont mis en place à l'arrivée de chaque élève afin de prendre en compte les connaissances déjà acquises par l'élève et un programme adapté est construit sur une durée aménagée.

Les cours sont découpées en différentes parties :

- Vocabulaires.
- Comment utiliser le vocabulaire.
- Connaissances pratiques.

Ils travaillent en « tool kits » afin d'être plus efficaces dans l'apprentissage.

Après avoir acquis les méthodes d'apprentissage, les élèves vont faire un stage d'observation dans des classes « classiques » afin d'évaluer s'ils ont acquis un niveau de langue suffisant pour suivre dans de bonnes conditions un cursus classique

Les enseignants recrutés dans cet établissement ont pour beaucoup des langues natives différentes mais ont enseigné le flamand comme seconde langue. Il y a des enseignants du primaire pour les élèves alphas (qui n'ont pas de connaissances de l'écriture et de la lecture).



**19h30 : remise des attestations de suivi de la formation à la mairie de Bruges**



**Jour 5 : Vendredi 21 octobre**

**9 h :**

Nous participons à une activité bilan sous forme d'un cercle de communication : deux questions sont successivement posées aux membres des délégations :

- Aujourd'hui, si vous deviez vous comparer à un objet, un fruit, un légume, un animal ... quel serait-il ? et pourquoi ?
- Pouvez-vous citer une réussite personnelle réalisée au cours de la semaine et identifier une personne qui vous a aidé dans cette réalisation ?



**10h :**

Nous assistons à une présentation faite par Madame Inès Verplancke devant une classe de la middenschool

La présentation porte sur différents points :

- 1) D'où viennent les émotions
- 2) Que sont les émotions
- 3) Comment être empathique et ouvert ?
- 4) Construisons ensemble une école ouverte et empathique

Cette présentation reprend des points abordés lors de la seconde journée de la mobilité.

**10h45 :**

Nous allons participer à un cours de français de Madame Stéfanie Storme. Les échanges avec les élèves portent entre autres sur les bénéfices d'un enseignement mettant en place des méthodes de coopérations entre élèves.



**13h :** Bilan de la mobilité par l'ensemble des participants puis par délégation.

**Bilan de la mobilité :**

L'équipe était venue pour prendre connaissance des outils mis en place dans les établissements Belges impliqués dans le projet EOS et travailler en particulier sur la notion de Peer Support. L'objectif général est de développer des outils pratiques ayant pour but d'améliorer le bien-être des élèves dans leur établissement et ainsi lutter contre le décrochage scolaire.

Cela nous a donné l'occasion de réfléchir sur la communication empathique, le mentorat entre pairs. Cela a aussi été un temps de réflexion sur les outils à utiliser lors de la mise en place pratique de cette communication dans nos classes et plus généralement au sein de nos établissements.

Ce fut une semaine riche humainement et professionnellement avec des ateliers de coopérations entre toutes les délégations (Belge, Bulgare, Espagnole, Française, Italienne, Turque). Les échanges de pratiques ont été nombreux.

